

**SERVICE D'EDUCATION
SPECIALE ET DE SOINS
A DOMICILE « SESSAD »**



RAPPORT D'ACTIVITE

2

0

1

6

SERVICE D'EDUCATION SPECIALE ET DE SOINS A DOMICILE
« S.E.S.S.A.D. »

CONTACT :

ACCES :

<p>Adresse : Espace Pierre Baldini 6/8 rue Eugène Varlin 75010 PARIS Téléphone : 01 40 09 60 23 Télécopie : 01 43 67 08 87 e-mail : direction.sessad@avvej.asso.fr sessad75@avvej.asso.fr</p>	<p>MÉTRO : ligne 4 / 5 / 7 Stations : Gare de l'Est ou Château-Landon</p> <p>AUTOBUS : 26 / 46 / 54 Arrêt : Château-Landon</p>
---	--

ACCUEIL :

Notre capacité d'accueil est de 52 garçons et filles âgés de 6 à 18 ans, dotés d'une intelligence normale, présentant des troubles du comportement et de la personnalité, orientés par la Maison Départementale des Personnes Handicapées de la Ville de Paris.

MISSION :

Le Service d'éducation spéciale et de soins à domicile vise par des actions spécifiques, à prévenir l'exclusion scolaire et sociale des enfants et adolescents présentant des difficultés psychologiques dont l'expression, notamment des troubles du comportement, perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages.

Par une approche tridimensionnelle thérapeutique, éducative et pédagogique, les professionnels ont pour mission :

- De créer les conditions favorisant la prise de conscience du jeune de ce qui le handicape et d'engager les moyens pour l'aider à mieux gérer ses difficultés.
- De lui permettre de mieux respecter les règles et les lois fondamentales du savoir vivre avec les autres en société.
- D'instaurer une relation de confiance dans un cadre contenant et sécurisant qui lui permet de se sentir mieux et d'intégrer l'espace qui lui est offert.

Nos missions s'exercent en complémentarité avec la MDPH, l'Éducation Nationale et les services sociaux prenant en compte l'environnement familial, social et culturel de l'enfant ou de l'adolescent :

Admission

La notification de décision d'orientation de la MDPH en service de SESSAD est nécessaire pour recevoir la demande de la famille et proposer un premier entretien d'admission avec la directrice et l'assistante sociale, qui est suivi par un rendez-vous avec le psychiatre ; l'admission est prononcée en commission suite à ces deux rencontres.

AGREMENTS - HABILITATION :

- Compétence État / ARS-IF – Agrément 16 novembre 1973
- L'arrêté 2008-161-6 du juin 2008 autorise « l'Association Vers la Vie pour l'Éducation des Jeunes » à gérer un SESSAD d'une capacité de 52 places destinées aux enfants et adolescents des deux sexes, âgés de 6 ans à 18 ans et présentant des troubles du comportement et de la conduite.

STRUCTURE :

Direction : Issam SAHILI

Directeur adjoint : Vincent BILLARD

Effectif : équipe pluridisciplinaire : psychiatres, psychologues, orthophoniste, psychomotriciens, éducateurs spécialisés, apprenti moniteur éducateur, assistante sociale, enseignante spécialisée, comptable, secrétaires, agent de service.

Rapport d'activité 2016 SESSAD de Paris

Issam SAHILI – Directrice

L'année 2016 a été une année de transition et de réorganisation du service. Elle a été marquée par une ouverture sur l'extérieur : nous avons consolidé le lien avec nos partenaires – MDPH, Education Nationale - et en particulier avec la Mairie du 10ème, participation à la fête des associations qui nous a permis de faire des rencontres utiles pour notre travail auprès des adolescents, de mettre en place des actions éducatives qui permettent de sensibiliser les jeunes à l'environnement .

Nous avons obtenu le permis de végétalisation de la ville de Paris et cela a permis aux enfants de construire un mur végétal à l'extérieur du SESSAD en utilisant des matériaux de récupération, avec l'aide des éducateurs et en lien avec le Bur'atelier, qui entame sa deuxième année auprès des jeunes du SESSAD.

Des actions contribuant au développement culturel, en lien étroit avec le théâtre Etoile du Nord qui a permis la présentation d'une pièce de théâtre au sein du SESSAD.

Atelier Graf avec un intervenant extérieur, éducateurs, psychologue et jeunes qui ont réalisé des panneaux ; une autre action a été menée avec l'ESAT Ménilmontant pour le mur de la salle de réunion.

Des actions sportives : je cite en particulier un atelier de box éducatif qui a eu un grand succès auprès des adolescents ; cette action a été menée à l'extérieur avec des intervenants confirmés et habitués à travailler avec des jeunes qui présentent des difficultés de comportement.

Des actions pédagogiques menées par le Pôle pédagogique, visite d'entreprises, opération Portes Ouvertes, découverte des métiers....

Un séjour a été organisé par le pôle pédagogique et éducatif, qui a permis à 4 jeunes de vivre une expérience inédite, reliant plaisir, détente et découverte. Une expérience réussie de partage dans un environnement nouveau : la région Nantaise.

L'activité

Mouvement des personnels :

Le SESSAD a connu plusieurs départs et arrivées dans un laps de temps assez court :

- Des départs :

Licenciement d'une secrétaire

Démission d'une psychomotricienne

Départ du directeur adjoint en fin d'année

- Des arrivées :

Une Psychiatre à mi-temps

Un éducateur à plein temps

Une psychomotricienne à mi-temps

Une secrétaire à plein temps

- L'alternance :

La formation de jeunes professionnels fait partie de nos pratiques associatives, nous répondons à des jeunes alternants, à des centres de formation (Ecole d'éducateurs, CNAM...) nous nous efforçons de les accueillir, de leur permettre de profiter du terrain en articulant la théorie à la pratique.

Ce choix institutionnel nécessite une organisation particulière et mobilise de l'énergie et de l'attention de la part de l'équipe mais apporte un regard neuf à l'institution.

- Un contrat de professionnalisation de moniteur éducateur qui prendra fin en juin 2017
- Un contrat en alternance pour poursuivre une Licence en management dans le médico-social en juin 2017

- Les stagiaires

Nous avons accueilli une stagiaire Psychologue, un stagiaire moniteur éducateur

- Dispositif d'accompagnement de l'équipe :

Nous avons mis en place une supervision pour l'équipe du SESSAD, un changement important par rapport aux années précédentes, c'est la participation des psychiatres et des psychologues à cette instance de travail, c'est une avancée qui doit permettre à toute l'équipe du SESSAD de réfléchir ensemble à un meilleur fonctionnement et à une meilleure utilisation de ses ressources, de prendre de la distance et de construire une pensée commune dans le souci de permettre à chacun de répondre de sa place au mieux à la prise en charge des jeunes accueillis.

Outre ce dispositif formateur et nécessaire nous avons mis en place des formations collectives en interne ainsi qu'en externe :

- La grande majorité de l'équipe a participé à deux jours de formation organisée par le DERPAD.
- Nous avons organisé aussi deux jours de formation en interne pour toute l'équipe sur « l'accueil des adolescentes avec des troubles de comportement ».
- Trois salariés ont participé à la journée d'étude du CNAHES, intitulé « Psychothérapie et pédagogie institutionnelle ».
- Deux personnes ont participé à des séminaires psychanalytiques.
- Une conférence de sensibilisation sur l'obésité en lien avec le service d'endocrinologie du CHU Avicenne. Un bon début, à poursuivre...
- Nous avons démarré en 2016 une formation sur l'approche systémique qui se poursuivra en 2017.
- Nous participons aussi au dispositif expérimental DITEP (Dispositif Institut Thérapeutique Educatif et Pédagogique). C'est un temps de réflexion avec l'ensemble des partenaires, y compris l'ARS, qui nous permet de rester en contact avec l'évolution du dispositif et d'améliorer nos perspectives d'avenir concernant le parcours des jeunes et l'évolution de la demande.

Nous rappelons que le SESSAD, par sa pluridisciplinarité d'intervention, favorise la créativité et l'inventivité. C'est un lieu riche qui doit être en mouvement permanent pour répondre aux besoins de la population que nous accueillons. Cela concerne l'ensemble des personnels de service et peut s'illustrer notamment dans la construction du parcours de chaque jeune, l'embauche cette année d'une psychiatre confirmée qui nous aide à repenser la clinique institutionnelle et le travail avec le jeune et sa famille.

Nous encourageons l'adaptation de l'équipe face à la modification sociétale et aux problèmes actuels et face au retentissement des événements (la radicalisation) sur le travail avec les jeunes. Nous souhaitons organiser des formations adéquates et en lien bien sûr avec les principes fondamentaux de l'AVVEJ, et ce dans un souci de soutenir l'équipe et de lui permettre une meilleure compréhension de certaines situations compliquées. Avec la volonté et l'engagement de tous, nous pouvons avancer dans les prises en charge des jeunes et nous adapter à la réalité du terrain.

Nous pouvons dire qu'aujourd'hui une vraie réflexion est lancée sur le sens de notre action, qui nous permet de repenser les objectifs et les moyens en regard en particulier des nouvelles réalités qui la concernent.

Les échanges que nous sommes amenés à faire régulièrement avec les cadres (psychiatres et psychologues) nous permettent d'aborder les points névralgiques de l'articulation institutionnelle entre les membres de l'équipe et la direction. Ce travail implique une actualisation du projet de service et un travail rigoureux autour de la place et de la mission de chacun auprès des jeunes.

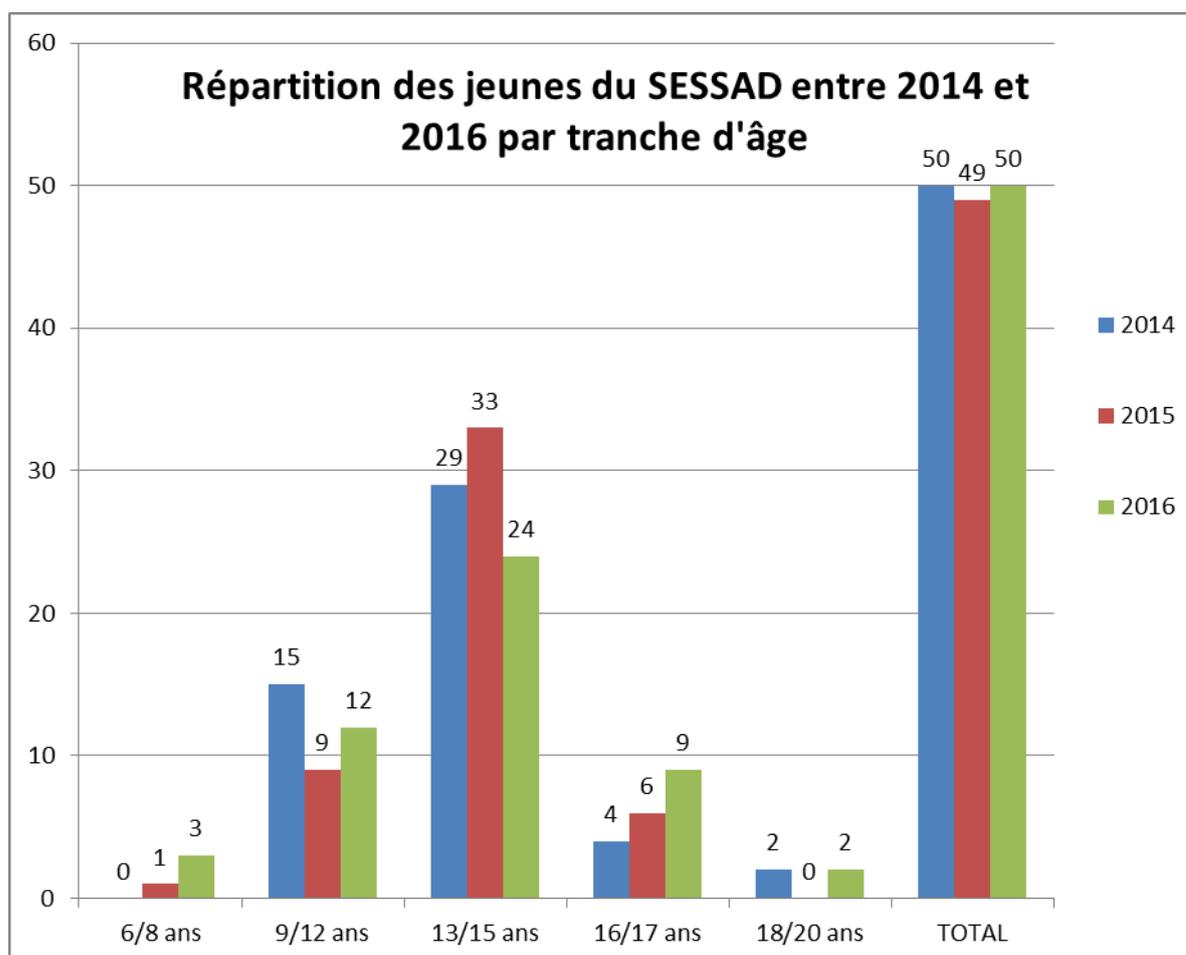
- Les mouvements des jeunes :

Présents au 1^{er} janvier 2016 : **50 jeunes**

Admissions en 2016 : **13 jeunes**

Sorties en 2016 : **13 jeunes**

Présents au 31 décembre 2016 : **50 jeunes**



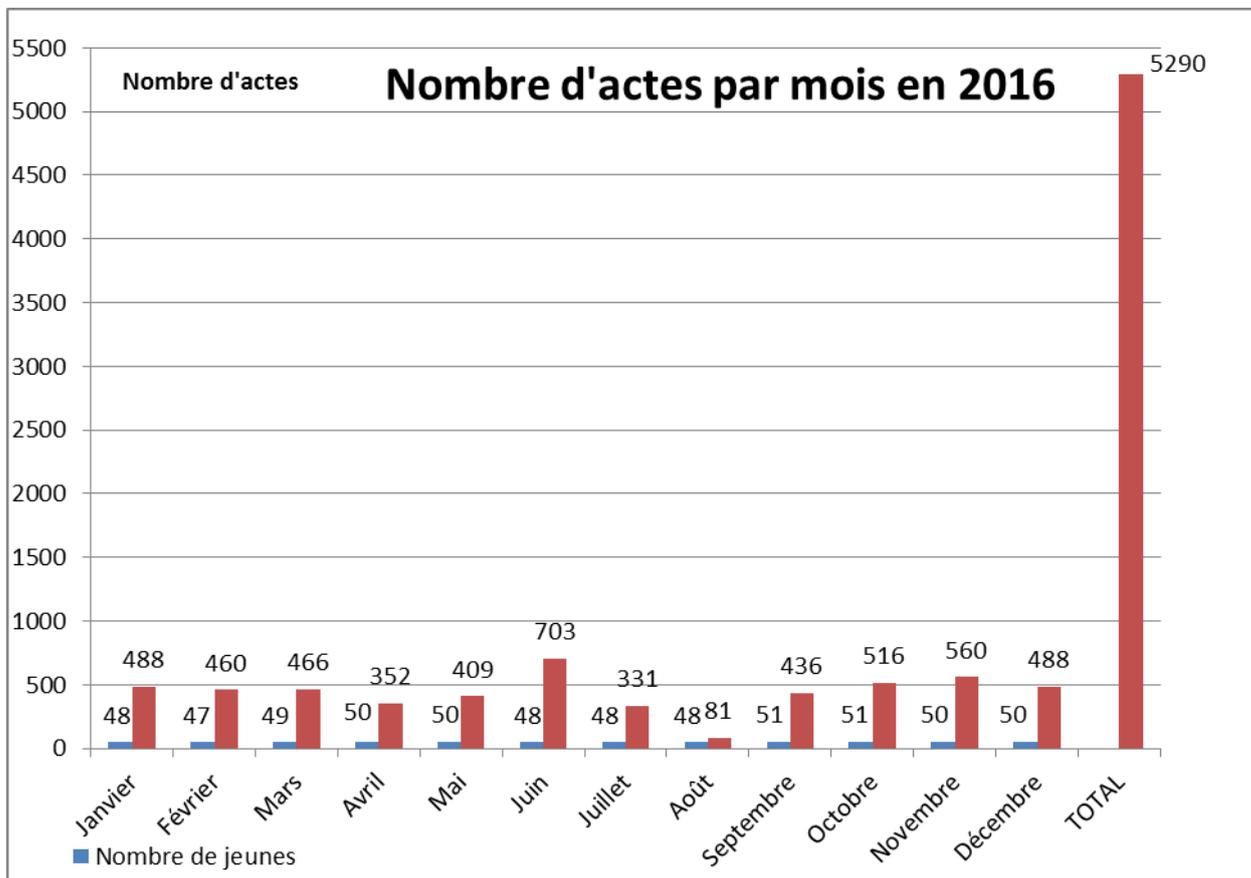
Nous accueillons 3 jeunes entre 3 et 6 ans.

Nous accueillons 12 jeunes entre 9 et 12 ans.

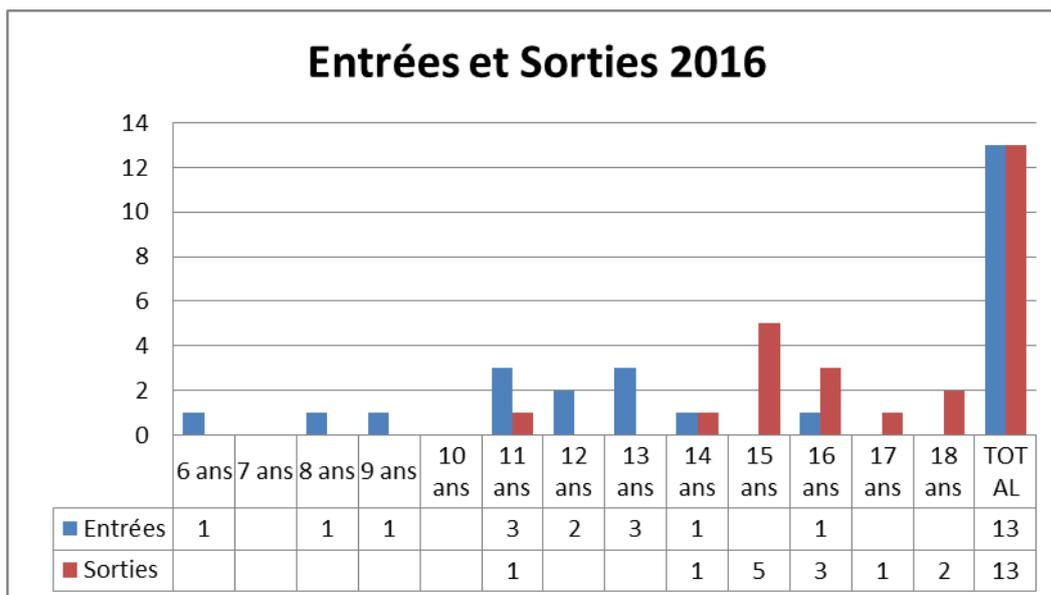
Nous accueillons 24 jeunes entre 13 ans et 15 ans.

Nous accueillons 9 jeunes entre 16 et 17 ans et deux jeunes entre 18 et 20 ans.

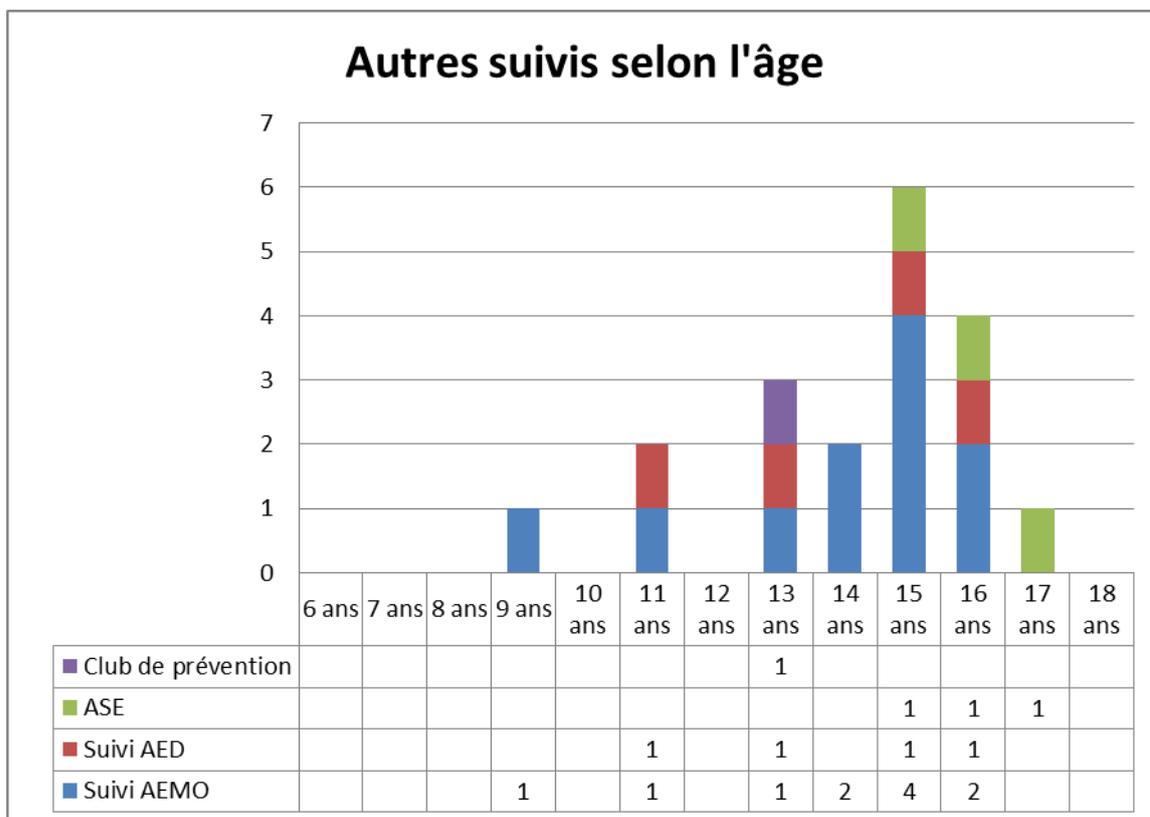
Nous observons une augmentation du nombre de jeunes de la tranche d'âge 6/8 en 2016, cela s'explique par notre agrément à partir de 6 ans, néanmoins la majorité des jeunes accueillis reste dans la tranche d'âge 13-17 ans, sachant que le SESSAD AVVEJ est le seul SESSAD à avoir un agrément de 6 à 18 ans sur Paris.



Nous avons effectué en 2016 : 5290 actes bien que nous ayons essayé de respecter la consigne de l'ARS à savoir : trois actes par jeunes, par semaine. Cela n'était pas facile à atteindre au vu des projets des jeunes et du travail avec les écoles et les collèges sur l'allégement scolaire pour certains. Nous signalons aussi que le taux d'absentéisme chez les adolescents est assez important. Nous avons effectué 703 actes au mois de juin. Cela s'explique par un séjour à l'extérieur du SESSAD ainsi qu'une rencontre parents enfants au sein du SESSAD.



Autres suivis selon l'âge



Nous constatons un nombre assez important de jeunes suivis en parallèle par un autre service à caractère social, à savoir ASE (3 jeunes), AED (4 jeunes), AEMO (11 jeunes). Nous constatons que la précarité sociale est un facteur qui aggrave les troubles de ces jeunes.

Pôle pédagogique

Laurence DUGUE : Educatrice Scolaire, Virginie MARTINEZ : Enseignante Spécialisée

Nous avons accueilli cinq jeunes en phase de décrochage scolaire et en recherche d'orientation le vendredi matin et après-midi. Nous avons participé à toutes les portes ouvertes des lycées professionnels pour leur permettre d'élargir leur choix d'orientation et de découverte professionnelle.

Nous avons également visité des entreprises et rencontré des professionnels de corps de métiers très divers pour qu'ils témoignent de leur parcours souvent étonnant. L'idée de ces rencontres étant de redonner à chaque jeune du pôle pédagogique confiance en lui et en ses capacités.

Ces visites ont permis à certains adolescents de choisir une orientation et de formuler des vœux d'orientation dans un établissement scolaire pour la rentrée 2016.

Pour clore le travail effectué au cours de l'année, nous avons organisé un séjour de 3 jours et 2 nuits à Nantes.

En septembre, nous avons ouvert un créneau horaire pour les plus jeunes le mardi après-midi. Jusqu'en décembre, nous n'avions qu'un enfant sur le pôle pédagogique. Ce temps individuel lui a été très bénéfique. Il a ainsi pu reprendre confiance en lui, en ses capacités et en l'autre. Il s'est autorisé à dire qu'il ne savait pas, à se tromper et nous avons pu travailler cela avec lui. Nous lui avons proposé des sorties découverte et des expérimentations concrètes pour aborder des notions scolaires.

Le pôle pédagogique a :

- participé à la manifestation Paris sciences au jardin des plantes.
- assisté à des plaidoiries et jugements au palais de justice afin de découvrir les métiers de la justice
- visité une boulangerie et participé à la confection de pain.
- visité la centrale EDF de Porcheville et la dernière cristallerie artisanale de Paris

Nous avons organisé des rencontres :

- avec des égoutiers et échangé sur leur formation, leur travail
- avec des professionnels de la SNCF (techniciens, contrôleurs, conducteurs de TGV et trains divers....

Séjour à Nantes :

Ce séjour avait pour objectif de découvrir des métiers et un environnement différent, de développer l'autonomie et l'initiative. Il a été l'occasion de visiter :

- les machines de l'île de Nantes qui mêlent travail créatif, artistique et technique
- les chantiers navals de Saint Nazaire et de rencontrer les professionnels qui y travaillent.

Les jeunes ont également pu profiter des plaisirs de la plage, de la mer, du restaurant (1ere fois pour certains) et du bowling.

Ils ont aussi eu l'occasion d'expérimenter la vie en collectivité avec tout ce que cela englobe (respect des règles de vie, participation aux tâches ménagères, confection des repas pour le groupe...)

Toutes ces sorties ont préalablement été préparées sur le pôle pédagogique et en lieu avec le pôle éducatif et de soin et ont fait l'objet d'un travail de restitution la semaine suivante.

Equithérapie à Vincennes

Juliette LURSON
Educatrice spécialisée

Valérie FROMENTIN
Orthophoniste

Yeliz TARHAN
Psychologue

La thérapie avec le cheval est utilisée en tant que médiateur de la relation, c'est-à-dire sujet d'intérêt partagé par chaque jeune, le thérapeute et les accompagnants, sujet qui les approche mais qui les différencie aussi.

Le projet qui concernait trois jeunes, a été défini en équipe, en adéquation avec leur projet personnalisé et leur disponibilité.

Les atouts et apports de l'équithérapie sont vastes et nombreux, et concernant le public que nous accueillons, cela peut aborder de manière décalée des thèmes que nous côtoyons au quotidien :

- Réapprendre à communiquer avec douceur car le cheval ou poney est très réactif au comportement, aux postures et même aux états intérieurs
- Maîtriser ses émotions face à un animal attachant mais parfois têtu
- Respecter les consignes (ne pas crier, ne pas faire de gestes brusques ...)
- En tant qu'être vivant, le jeune peut s'identifier au cheval, comme lui, le cheval a des besoins qui doivent être satisfaits : boire, manger, dormir, se reposer, s'exprimer, se défouler
- Accepter ses difficultés face à ses pairs
- Apprendre à gérer et dépasser ses craintes à son propre rythme, grâce à un accompagnement individualisé et à des techniques thérapeutiques spécifiques
- S'intégrer dans un groupe, ayant pour intérêt commun, le cheval, ce qui peut aider à créer des liens entre chaque jeune
- Respecter chaque individu au travers de ses assurances, de ses craintes et de ses évolutions
- Développer l'entraide et le soutien au sein de ce groupe

Au niveau groupal : tous les jeunes ne se connaissaient pas avant cette rencontre, ils font connaissance dès le moment de transport ; nous attendons le bus tous ensemble, c'est l'occasion pour eux de faire lien, notamment par le biais de leurs téléphones et des jeux qu'ils ont dessus. Cela reste difficile de faire groupe, mais la médiation aide beaucoup. Le trajet en autobus s'est passé sans encombre ; Il y avait beaucoup de monde et nous nous sommes serrés pour permettre à quatre bambins d'une crèche de s'asseoir. F. et A. ont très gentiment engagé la conversation, de manière adaptée, avec deux des petits, leur demandant leur prénom, où ils allaient etc...

Ils ont été très patients durant l'attente du matin avant d'aller jusqu' à Vincennes. Le jeune qui avait du retard s'est excusé auprès des autres. Après la rencontre avec l'équithérapeute qui nous explique comment va se dérouler la séance, nous entrons dans les boxes et les jeunes vont à la rencontre des chevaux.

Le premier temps est dédié à la prise de contact avec l'animal. Ce contact établi, les jeunes ont bouchonné puis étrillé les chevaux. L'aspect impressionnant du cheval soulève beaucoup de questions pour les jeunes qui s'ajustent assez rapidement ; ils parlent doucement pour ne pas effrayer les chevaux, font moins de gestes brusques. Etayés en premier lieu par nous, l'appréhension du début laisse place au contact direct avec les chevaux, les jeunes pourront tous faire l'expérience du toucher de la robe du cheval notamment (brossage...).Ce moment privilégié va amener les jeunes à se décentrer pour s'occuper de ce qui se passe pour le cheval (« il a faim car on l'entend gargouiller », « il tourne la tête parce qu'il veut des caresses »....).

Plusieurs jeunes prêtent des intentions aux chevaux et font des hypothèses à partir de leurs observations pour comprendre ce qui se passe pour les chevaux.

Un véritable étayage se met en place entre les jeunes. Les uns encouragent les autres, ils peuvent partager. Ensuite, quand il a fallu cesser de caresser les bêtes ils ont eu du mal à partir.

Nous nous déplaçons ensuite vers le manège avec un cheval, le but étant que chaque jeune puisse mener le cheval d'un point à un autre du manège. Si l'accordage ne se noue pas toujours, les jeunes sont extrêmement attentifs. La mise en place d'un lien singulier s'instaure entre le jeune et le cheval, où il s'agit d'écouter l'autre pour l'amener à se déplacer, ou non seulement il faut reproduire des gestes que connaît le cheval et auxquels il va répondre, mais aussi ajuster en fonction de ce qu'il fait.

Cette expérience de décentration et d'accordage est largement plébiscitée par les jeunes qui font la demande de refaire de l'équithérapie.

A. a commencé à être gêné par une manifestation allergique violente, au foin/poils d'animaux. Vers la fin de l'activité, il a été éloigné, son allergie s'amplifiant, provoquant éternuements, démangeaisons oculaires, larmolements et irritations importantes. A tel point qu'il a fallu qu'il se lave les mains et se passe de l'eau sur le visage.

Après la séance, un temps de pique-nique a eu lieu sur une aire réservée à cet effet. Les jeunes préparent leur sandwich et profitent de ce temps partagé. Ils manifestent une agitation à la fin du repas ; les adultes proposent d'aller visiter le poney club. Une altercation a eu lieu entre deux jeunes, vite endiguée. La promenade continue sous-bois. Le groupe est passé à côté du temple bouddhiste et est arrivé au lac Daumesnil. Là, un cygne et des oies sauvages ont attiré l'attention des garçons.

A. et F. commençaient à fatiguer et n'ont pas distingué l'abord différent que l'on doit avoir avec un cygne et un cheval. F. voulait absolument caresser le cygne et malgré les explications, animal domestique et animal (en liberté, sauvage) non apprivoisé, il n'arrivait pas à encoder la notion de danger. Alors avec A., ils ont essayé de jeter des pierres ou des bâtons sur l'animal.

Ce type de dispositif nous renseigne énormément au point de vue clinique sur le fonctionnement psychique des jeunes et nous permet de les apprivoiser autrement.

Au niveau individuel :

A. vit seul avec sa mère, il a 14 ans et est fils unique. Il a déjà fait de l'équithérapie l'année dernière.

Très en retard et très impressionné, il demande à l'adulte de lui tenir la main lors du moment de soin des chevaux, une fois appréhendé, il arrive à brosser le cheval, reste aux aguets mais en communication. Avec les autres, il peut faire des demandes incessantes (notamment de prêt de téléphone), ou même de prendre les affaires de l'autre sans lui demander. Il peut envahir l'espace de l'autre mais est sensible à la limite donnée par l'adulte.

K. : âgé de 17 ans, est un jeune homme extrêmement réservé et introverti. Il vit également seul avec sa mère mais ils ne communiquent que très peu entre eux. K. est déscolarisé depuis deux ans et demi, suite à des crises d'angoisse la première année. Il a adopté un rythme un peu inversé depuis lors, et se couche extrêmement tard pour se réveiller en milieu d'après-midi ; Il passe beaucoup de temps sur les écrans. Il a du mal à sortir de la maison et ces derniers temps, il a vraiment tendance à se replier sur lui-

même. Nous sommes assez inquiets pour lui, l'aspect dépressif est au premier plan pour K.

Très à l'écart durant cette sortie, le moment d'attente est très difficile pour K. ; il reste accroché à son téléphone, les écouteurs dans les oreilles qui le protègent de l'extérieur. Il se sent mal dans le bus assez plein. Il a fait l'effort de venir très à l'heure, ce que nous valorisons. Il ne veut pas toucher le cheval avec les mains, mais la distance de la brosse lui convient. Il est très présent dans la séance, même si toujours à distance au niveau corporel. Il peut donner des intentions au cheval lorsque celui-ci fait un geste. Nous sommes convaincues que cette médiation serait une indication thérapeutique extrêmement bénéfique pour lui dans la continuité.

M. : âgé de 13 ans est un jeune garçon intelligent et sensible. Il vit seul avec sa mère. M. peut se présenter comme un tout petit dans sa manière de s'exprimer et a du mal à se responsabiliser face à ses actes et par rapport à ses affaires dont il ne sait pas prendre soin. Il présente un manque de confiance en lui-même évident qui le gêne dans sa scolarité, dans son acquisition d'autonomie, mais aussi dans son rapport à l'autre.

Très à l'aise avec le cheval, M. nous raconte qu'il en a déjà fait en colonie de vacances. Il est très attentif à tout ce qui se passe, plutôt dans l'empathie avec les autres garçons même si assez timide.

F. : F. a 14 ans, il ne savait pas qu'il venait à cette sortie, il a plutôt bien réagi, même s'il était assez inquiet de comment allait se dérouler la séance. Il fait lien avec les autres et aussi avec les adultes qu'il n'hésite pas à solliciter s'il a besoin. Il est davantage intéressé par les chiens que par les chevaux, il a fait la demande d'aller voir ou de s'occuper de chiens. Il pose beaucoup de questions sur le corps du cheval (grands yeux, longs cils comme les filles...), et une fois dépassée sa première appréhension, il se lance dans les jeux de communications que propose l'équithérapeute.

Ce support est à renouveler ; c'est très riche et indiqué pour plusieurs jeunes que nous accueillons au SESSAD ; c'est également une ouverture vers l'extérieur et les partenaires.